



## Marocaines d'ici et d'ailleurs Le Maroc en commun

Après Marrakech et Bruxelles, c'est au tour de Montréal d'abriter la troisième édition des « Marocaines d'ici et d'ailleurs », organisée à l'initiative du Conseil de la communauté marocaine à l'étranger (CCME). Cet événement phare de la scène associative et politique marocaine a vu la participation de plusieurs femmes venues de multiples horizons. Elles étaient à la fois plurielles et singulières, chacune d'entre elle a su apporter sa contribution pour comprendre les défis de la diaspora marocaine en Amérique du Nord, tellement divers et multiple... Éclairage.

Par Afaf Sakhi

**P**ourquoi venons-nous? Et pourquoi nous restons? Comment peut-on apporter du changement dans le pays d'accueil? Toute une panoplie de questions qui dénote de la volonté de changer les choses, car après le 11 septembre, « L'American Dream » ne semble plus être d'actualité et l'image de la communauté musulmane ternie. Selon Naima Bendriss, directrice de recherche au centre canadien des recherches sur le Moyen-Orient, « le 11 septembre a changé l'image de la femme musulmane car elle est depuis lors souvent perçue comme étant une terroriste ou une kamikaze. Outre Atlantique, la figure de la femme voilée versus Marianne française n'est donc pas une caricature mais bien une réalité ancrée dans les esprits. À partir de là, plusieurs responsables associatifs et autres tirent la sonnette d'alarme pour faire face à cette « ethnicisation » de la femme arabe!

### Des femmes multiples et singulières

Elles étaient quelque 250 femmes venant de tout horizons et ayant en commun le Maroc, quels que soient leurs parcours migratoire. À la recherche d'un même idéal qui est le respect des droits des femmes. Aujourd'hui, les États-Unis et le Canada, pays de migration de peuplement sélectif et institutionnalisé sont les destinations privilégiées des

Marocaines. Féminisée à 42 %, cette immigration est désormais bien présente et surtout visible et vivante. Comme l'atteste Souriya Otmani, consule générale du Maroc à Montréal, « les femmes marocaines du Canada, sont instruites et capables de s'adapter à toutes les situations ». Fort de ce constat, la troisième édition de « Marocaines d'ici et d'ailleurs » a voulu donner la parole à toutes ces femmes afin de revendiquer leur légitimité à travers cette manifestation multi-culturelle.

## L'Amérique: une immigration destinée à s'ancrer

Éloignement géographique et manque de structure consulaire: ce sont là les facteurs clés expliquant l'ancrage des Marocaines en Amérique. Nombreuses sont celles qui y trouvent le confort et la stabilité tant recherchés. Pays de loisirs et de divertissements, tout y est organisé à la perfection. Chacun connaissant ses droits et ses obligations. Pas de privilège ni de favoritisme. La consule générale du Maroc à Montréal l'a très bien souligné lors de son allocution. « Ne dit-on pas que le Canada est le pays où la femme est reine, mettant à la disposition de l'immigrant et de l'immigrante en particulier, tout ce dont elle peut rêver pour s'accomplir et s'épanouir. »

## Qui dit intégration, dit lobbying

L'Amérique du nord fonctionne avec des Lobby. Une réalité qui pose problème car la communauté marocaine est extrêmement mal organisée et peine

à se réunir pour converger vers un même objectif. En effet, les marocains et marocaines sont nombreux à vivre en Amérique. Dotés de compétences, ils ont souvent du mal à s'organiser en véritable lobby, d'où la nécessité de se rassembler autour d'objectifs communs. La force fait l'union alors à chacun de faire entendre sa voix.

## Agir contre les discriminations

« C'est dans l'air du temps de parler de discrimination. Un sujet préoccupant pour les immigrants comme pour les entités associatives et gouvernementales », déclare Souad Bounakhla, présidente de l'association femmes entrepreneurs marocaines au Canada. Il faut dire que les réalités du marché de l'emploi québécois montrent une hausse de la pauvreté chez les femmes avec 66 % des femmes qui bénéficient de l'aide sociale alors que 42 % sont dans une situation précaire. Le taux de chômage avoisine les 30 % dans la communauté maghrébine. Des chiffres démontrant ainsi l'ampleur du phénomène associé souvent au profilage racial.

## Ce qui compte, c'est l'action!

Être positif, actif, utile et efficace, là où l'on est, tel est le défi des Marocaines résidant en Amérique. À ce stade, plusieurs responsables associatifs et autres s'accordent à dire que la mobilisation des femmes doit absolument passer par une démocratie participative en créant des actions concrètes avec les moyens de bords. Oser changer, s'ouvrir, s'intégrer, se connaître et connaître l'autre: ce sont là les facteurs d'une intégration réussie

## Trouver le juste milieu

À l'issue de ces deux journées d'intenses échanges entre les participantes, il a été clairement dit qu'il n'est nullement question d'abandonner sa culture d'origine, son identité ou ses traditions mais bien de s'ouvrir à d'autres manière de concevoir le monde, afin de ne pas s'isoler et, par la même, briser tabous et préjugés.



## Elles ont dit...

*« Informer, sensibiliser et vulgariser : trois mots d'ordres qui requièrent toute leur importance aussi bien dans le pays d'origine que dans le pays d'accueil. »*

Ouaffae Hajji, Jossour Forum des femmes marocaines

*« Le Maroc peut-être fier de beaucoup de ses ambassadrices outre atlantique, dont la présence, le savoir-faire, l'expertise sont reconnues, adoptées et appréciées dans tous les domaines politiques, économiques, sociale et culturelle »*

Sourya Otmani, Consule Générale du Maroc à Montréal

*« La formation et l'information doivent être une devise et un défi. »*

Rajae Najji El Mekkaoui, Professeur



**Amina Ennceiri**

Présidente du groupe « approche genre et nouvelles générations » au sein du CCME

Parlez-nous un peu de votre expérience en tant que présidente du groupe de travail « approche genre et nouvelles générations »

Dès sa création, le conseil de la communauté marocaine à l'étranger a institué ce groupe de travail. L'immigration a évolué, en se féminisant. Près d'un migrant sur 2 est une femme. C'est pourquoi nous avons fait le choix de nous intéresser à cette émigration marocaine insuffisamment visible. Nous nous intéressons également aux jeunes, à ces émigrants du troisième âge, aux mineurs isolés et aux travailleuses saisonnières. La rencontre « Marocaines d'ici et d'ailleurs » est un premier espace d'écoute et d'échange structuré autour d'une approche scientifique. Un rendez-vous privilégié, croisement des parcours des Marocaines et celles de l'émigration. Ce sont des occasions offertes pour tisser un véritable réseautage et surtout un tremplin pour mieux se connaître et se reconnaître.

Marocaines d'ici et d'ailleurs, pourquoi cet intitulé ?

L'intitulé correspond exactement à la double culture qui est la nôtre désormais. Lorsque nous sommes ici nous sommes aussi d'ailleurs. Et quand on est ailleurs on est aussi d'ici. Nous n'avons pas souhaité faire une rencontre des seules marocaines de l'extérieur. Dès sa conception, nous avons souhaité privilégier un regard croisé entre les Marocaines

## AMINA ENNCEIRI

# « Marocaines d'ici et d'ailleurs devenu le Rendez-vous des Marocaines du monde »

de différents horizons à travers un échange d'expériences et de pratique. Nous avons systématiquement, dans toutes nos rencontres, convié des personnalités du milieu politique, économique, culturel ainsi que des universitaires.

Justement, pouvons-nous avoir une idée de ce que peuvent être ces problématiques communes ?

La rencontre « Marocaines d'ici et d'ailleurs » est devenue le RDV des Marocaines du monde, une plateforme d'échanges de pratiques et de dialogue entre les femmes du Maroc et les immigrés tout en se focalisant sur les problématiques propres à cette région du monde. Les participantes traiteront de trois problématiques centrales et communes à toutes les Marocaines d'ici et

ni les mêmes profils socioprofessionnels. Aujourd'hui les migrants sont plutôt jeunes, qualifiés voire hautement qualifiée et avec une expérience professionnelle au Maroc. Les politiques publiques en matière d'immigration ne sont pas les mêmes. En Amérique et au Canada, ce sont des pays où la politique d'immigration est sélective et institutionnalisée favorisant les plus qualifiés. Les femmes émigrent souvent seules à la recherche d'opportunités professionnelles et dans un but d'émancipation.

Qu'en est-il de la problématique identitaire ?

L'identité est unique et multiple à la fois et relève d'abord d'un processus dynamique qui se construit en interaction avec son environnement. La migration se caractérise par de grands changements qui peuvent être perçus comme une menace.

« Le Maroc a évolué, il faut que les mentalités changent pour éviter ce départ massif de ressources dont le pays a besoin. »

d'ailleurs, dans une approche axée sur les droits humains et l'égalité. Ces rencontres permettent de mettre en lumière des phénomènes existants mais jusqu'alors invisibles.

À votre avis, est-ce qu'il y a une différence significative entre les Marocaines d'Europe et celles résidant en Amérique du Nord ?

L'immigration européenne n'a rien à voir avec celle des États-Unis. Ce ne sont ni les mêmes parcours, ni les mêmes circonstances

La perception négative aujourd'hui de l'islam est un véritable frein à l'insertion. Afficher son appartenance religieuse par une tenue vestimentaire particulière peut heurter et rentrer en conflit avec les règles du pays où on a choisi de vivre.

C'est une situation paradoxale dans un contexte migratoire où il semble plus judicieux de réserver son expression et sa pratique religieuse à la sphère privée et strictement privée.



**Fatima Houda Pépin**  
 Première vice-présidente  
 de l'assemblée nationale  
 Québec et députée  
 de la Pinière au Canada

### 3 questions à Fatima Houda Pépin

Que pensez-vous de cette initiative du CCME?

Je pense qu'il faut saluer cette initiative puisqu'elle permet à des femmes marocaines de l'étranger de se retrouver pour discuter des questions touchant la condition de la femme marocaine. Cependant, pour moi qui suis une femme d'action, j'aurais souhaité que quelque chose de concret se dégage de cette réflexion pour que l'on puisse travailler et collaborer à un projet commun afin d'améliorer des conditions de vie de ces femmes

Qu'en est-il des Québécoises d'origine marocaine et de leur intégration au Québec?

À mon avis, c'est une intégration qui va se faire au fil du temps parce qu'au Québec nous avons des politiques et des programmes de francisation afin de faciliter aux migrants l'accès au marché du travail. Des services d'aide leur sont également proposés afin d'aider au mieux leur intégration.

Vos conseils à toutes ces femmes immigrantes sur place ou encore celles qui ont un projet migratoire?

Premièrement, le projet migratoire est un projet extrêmement sérieux, très engageant. Les gens qui immigreront doivent comprendre que l'immigration est une chose à ne pas prendre à la légère et que s'insérer dans une société dont on ne connaît pas nécessairement les codes peut se révéler assez difficile.

Quelle devise pour une intégration réussie?

Patience et persévérance...

Est-ce une question d'éducation?

Non, justement, il y a des femmes éduquées, qualifiées et qui acceptent de ne pas travailler ou de le faire dans un cadre communautaire précis quitte à accepter des postes disqualifiés. Et puis, il y a l'art et la manière de porter le voile. À ce stade, ce choix vestimentaire peut ne plus avoir de connotation religieuse en se modernisant en une tenue vestimentaire comme les autres. Un choix de vie qui doit s'assumer au quotidien.

Les « Success Stories » sont nombreuses aux Amériques mais est-ce là, la règle?

Non, malheureusement face au rêve américain, on constate aussi d'importantes désillusions. Dans bien des cas l'insertion professionnelle est très difficile. Il faut compter un temps d'adaptation où accepter de se disqualifier. À ce stade, il est important de signaler que le taux de chômage de la communauté maghrébine et en particulier marocaine, au Canada où l'équivalence des diplômes n'existe pas, a atteint des sommets tels que le gouvernement envisage de réajuster sa politique de communication pour véhiculer aux migrants un message plus réaliste. Les personnes devant être jugées sur leurs compétences et non sur leur origine ethnique.

Quelle serait l'attitude « idéale » à adopter pour réussir son projet migratoire?

Je pense qu'il ne s'agit pas d'attitude, le projet migratoire étant le fruit d'une décision qui doit être mûrement réfléchie. Soit on choisit de s'enraciner ailleurs en mesurant les efforts à accomplir soit on part un temps pour qualifier son parcours et développer son expertise. On ne peut plus, partir si loin sans avoir préparé son départ. Il y a des relais, l'information existe. En ce sens, « Marocaines d'ici et d'ailleurs » propose un échange dans le but d'améliorer la connaissance en partageant l'expérience des parcours migratoires. Bien sûr, il s'agit d'une décision tout à fait personnelle dont les ressorts sont très complexes. Le rêve américain est encore très ancré dans les esprits et c'est légitime d'avoir cette part de rêve, d'un ailleurs meilleur. Le Maroc ayant beaucoup évolué, il faut que les dispositifs évoluent et que les mentalités changent pour éviter ce départ massif de ressources dont a besoin le pays. Aussi quand on décide de partir, il faut avoir un projet migratoire précis, une stratégie, un agenda et surtout connaître un minimum l'histoire, les normes, les valeurs, les comportements du pays choisi afin d'éviter tout écart de compréhension.

**jevoyage.ma**  
 Agence de voyages sur Internet

**Un clic  
 vous sépare du  
 bonheur**

www.jevoyage.ma - Infos & Réservations au **05 22 20 08 93**